

« Courants d'Airs 2009 »

Festival des courants d'arts de la scène

IV^{ème} édition du 23 au 27 avril

En route pour la 4^{ème} édition de « Courants d'airs » du jeudi 23 au lundi 27 avril 2009.

Cette année le festival propose une palette de spectacles et concerts dont le nombre de créations ne se dément pas, signe de la créativité extraordinaire de nos étudiants.

À cela, nous pouvons ajouter que la création d'ARTes*, qui vient d'être portée sur les fonds baptismaux nous permet d'accueillir en nos murs la Cambre et l'INSAS.

Cela augure bien des projets à venir et du rêve grandissant que nous ne manquerons pas d'encourager pour la cinquième édition...

Mais la vendange de la quatrième donne un excellent cru qui est à déguster sans modération.

Nous vous souhaitons de partager sans ambage le lieu de toutes ces créations en direct.

Bon festival à toutes et tous.

Pierre-Moïse Pivin, Yves Claessens

* ARTes : Ecole Supérieure des Arts qui scelle le rapprochement du Conservatoire royal de Bruxelles, de l'ENSAV « la Cambre », et de l'INSAS dans une même entité.

Programme

Jeudi 23 avril 2009

17 h 00 - Hall

« Ouverture du festival en musique avec Frédéric de Roos , Directeur du CrB a.i. »

Intermède - Hall

« Der Hirt Auf Dem Felsen » « Le Pâtre sur le rocher » Franz Schubert (Musique)

Interprétation d'une œuvre majeure du répertoire romantique pour une formation originale. Un véritable Chef d'œuvre!!!!

Julien Ellouet (clarinette), Laure Streit (piano), Alice Depret (chant)

18 h 00 – Hall (arrière)

Extraits du « Voyage d'hiver » Franz Schubert/ Wilhelm Müller (Musique & Théâtre)

Textes de G. Buzi, C. Dotremont, K. White , L. Wouters, A. Hébert.

C'est comme si les notes de la musique de Schubert scandaient le pas de l'errant, ou le battement involontaire de son cœur pendant les vingt-quatre heures que dure son voyage imaginaire « au bout de la nuit ». Le temps se trouve figé, suspendu dans ce sur-place compulsif dominé par le rêve et les souvenirs. Les notes égrènent les minutes, comme autant de points qui configurent l'espace, ironie amère du décalage qui dilate l'instant, laissant au silence le soin de donner corps au vide qui, en conjuguant à l'infini l'angoisse existentielle du voyageur laisse émerger l'évidence de la vie...

Idée : Julie Calbete

Conception et mise en scène : Création collective d'étudiants du CrB et de la Cambre

Chant : Julie Calbete, soprano

Piano : Macha Kanza

Récit : Morgane Choupay, comédienne

Dramaturgie et coaching : Christiane Gleis

Affiche et sculptures : Catherine Doré

Lumières : Elisa Loos et l'équipe technique du CrB

Encadrement : Christiane Gleis et Pierre-Moïse Pivin

18 h 00 – Grenier III

« Tu crois qu'elle flotte encore Dolorès ? » Claude Debacker (Théâtre)

Agnès et Jean sont dans un canot gonflable au milieu de l'océan. Ils étaient sur le yacht de Gaetano, une relation de Jean, lorsqu'un naufrage les surprit. Jean est mort d'avoir bu de l'eau de mer. 2^{ème} jour de dérive, Agnès délire et s'interroge sur son avenir, son passé et qu'a-t-il bien pu advenir de cette Dolorès, la petite amie de Gaetano ?

Agnès : Mathilde Mazabrard

Jean : Laurent van Der Rest

Mise en scène : Gilles Petein

Scénographie : Hélène Gulizzi

19 h 00 - Auditorium

« D'Orphée à Fibonacci* (I) » (Musique)

« D'Orphée à Fibonacci » ou comment concilier lyrisme et expression avec structuration de la pensée musicale au XXI^{ème} siècle. Pièces de différents compositeurs tels que Edwin Clapuyt, Anthony Girard (création en Belgique), Michel Lysight, Alfred Schnittke.

Benjamin Maneyrol (clarinette), Claire Perrotton (violoncelle), Guillaume Lagravière, (violoncelle), Mélanie Schottey (piano)

1. Edwin Clapuyt « Les Lamentations de Cassandre » pour clarinette, violoncelle et piano
2. Alfred Schnittke « Improvisation » pour violoncelle seul
3. Michel Lysight « sonate » pour clarinette et piano
I. allegro
II. Molto Liberamente
III. Allegro ben ritmato-Malinconico e molto rubato- Tempo I-Allegro
4. Anthony Girard « Les noces d'Orphée » pour clarinette, violoncelle, piano et récitant(e) , création en Belgique

*2ème partie le 25 avril à 20h00 à la salle gothique de l'Hôtel de Ville de Bruxelles (Grand'Place)

19 h 15 – Grenier I

« Farces Françaises de la fin du Moyen-Age » anonyme (Théâtre)

Les farces présentent des pièces courtes, comiques, rythmées et dynamiques, ce qui les rend accessibles à un public large. Elles sont en quelque sorte l'ancêtre du vaudeville. Le langage de ces farces est poétique, élégant et rempli d'image

1. Le cuvier
2. Le chaudronnier
3. Le Gentil Homme et le Naudet
4. Le grand voyage et pèlerinage de Sainte Caquette
5. Frère Guillebert
6. Le galant qui a fait le coup

Comédiens : Dorothée Cuvelier, Laura Vossen, Thomas Demarez, Benoît Strulus

Mise en scène : Julie Quiriny

Scénographie : Cécile Balati

Création lumière/son : Christophe lecoq

19 h 45 – Classe 123 (1^{er} étage)

« 4.48 Psychose » Sarah Kane (Théâtre)

« Je suis entrain d'écrire une pièce intitulée 4.48 Psychose. Cette pièce parle d'une dépression psychotique et de ce qui arrive à l'esprit d'une personne quand disparaissent complètement les barrières distinguant la réalité des diverses formes de l'imagination » Sarah Kane

La suffocation d'un couloir, la souffrance d'un être, la fuite et la faillite de toute une société

Comédiens : Judith de Laminne de Bex, Thimothé Ensch

Mise en scène : Sophie Delcourte

20 h 00 – Réfectoire

« Œuvres variées pour ensemble à cordes avec ou sans soliste » (Musique)

Réinvestissement du travail fourni par les étudiants de la classe de lecture et transposition des cordes frottées et la classe de violon dans le cadre d'une prestation artistique.

1. Antonio Vivaldi : Concerto pour orchestre en La majeur (rv 158)
2. Philip Glass : Company
3. Benjamin Britten : Playful Pizzicato (extrait de la Simple Symphony)
4. Camille Saint-Saëns : Rondo Capriccioso
5. Stokowski : Siciliano de la sonate n°4
6. Astor Piazzola : Primavera Portena

Distribution : Clémence Huguet, Aline Janezcek, Saul Geovanny Ramos Villa, Laurent Corsyn, Isabelle Bonesire, Charlotte Barbier, Natacha Save

20 h 15 – Cuisine

« Le Moche » Marius Von Mayenburg (Théâtre)

Lette est un talentueux ingénieur. Un jour son supérieur Scheffler préfère envoyer son assistant Karlmann pour présenter sa dernière réalisation, le connecteur 2 ck, argumentant que le physique de Lette n'est pas assez attractif pour les clients. Lette se rend compte pour la première fois qu'il est « incroyablement moche ». Sa femme lui confesse à son tour qu'elle l'a toujours trouvé « extraordinairement » laid. Lette décide alors de subir une opération de chirurgie esthétique...

Comédiens : John Krier (Lette), Morgane Choupay (Fanny), Xavier Elsen (Scheffler), Toussaint Colombani (Karlmann)

20 h 30 – Hall

« Derrière les barreaux » (Théâtre)

« Derrière les barreaux » est le journal de bord de Valérie Zézé, ancienne détenue à la maison d'arrêt de Berkendael. Ce témoignage réaliste, cynique, poétique et non dépourvu d'humour, est le moteur d'une création collective où dix comédiennes plongent dans l'univers carcéral féminin

Comédiennes : Agathe Détrieux, Caroline Kempeneers, Claire Beugnies, Delphine Degen, Giulia Garagnani, Laure Tourneur, Mélanie Lamon, Sandra Hung, Sandy Duret, Sarah Delforge

Œil extérieur : Patricia Houyoux

20 h 30 - Auditorium

« La cloche en cristal » Patunia Jankowska (Musique)

Sylvia Plath, une des poétesses les plus intéressantes dans l'histoire de la littérature du XX^{ème} siècle, apparaît comme un fantôme et essaie de prendre contact avec son père qui l'a abandonné à l'âge de 8 ans. La dernière chose dont elle se souvient à propos de son père est une course au bord de la mer. La mort prématurée de son père privera Sylvia du sentiment de bonheur à tout jamais. Révoltée contre toute l'humanité, et après plusieurs dépressions nerveuses, Sylvia se suicidera en février 1963 à l'âge de 32 ans à Londres. Bien qu'arrivés tous deux au paradis, ils ne réussissent pas à prendre contact ; L'art devient leur seul moyen de communication. Patunia Jankowska interprète dans ce spectacle le rôle de la poétesse prématurément disparue, alors que le pianiste incarne son père Otto. Le dialogue entre les deux artistes se nourrit des motifs du roman autobiographique de Sylvia Plath « La cloche en verre » ainsi que des improvisations à la clarinette

Distribution : Patunia Jankowska (Sylvia), Jean-Marc Fessard (clarinettes)

21 h 00 – Grenier III

« Tu crois qu'elle flotte encore Dolorès ? » Claude Debacker (Théâtre)

Agnès et Jean sont dans un canot gonflable au milieu de l'océan. Ils étaient sur le yacht de Gaetano, une relation de Jean, lorsqu'un naufrage les surprit. Jean est mort d'avoir bu de l'eau de mer. 2^{ème} jour de dérive, Agnès délire et s'interroge sur son avenir, son passé et qu'a-t-il bien pu advenir de cette Dolorès, la petite amie de Gaetano ?

Agnès : Mathilde Mazabrard

Jean : Laurent van Der Rest

Mise en scène : Gilles Petein

Scénographie : Hélène Gulizzi

Vendredi 24 avril 2009

Intermède – couloir (1^{er} étage)

« 6 pianos » Steve Reich (Musique)

Il s'agit d'une œuvre composée dans les années 70, de style minimaliste. Le principe de l'œuvre, divisée en 3 sections est la suivante: 3 pianistes jouent toujours la même allure alors que les 3 autres amènent des éléments progressivement pour finir tous ensemble. La progression se fait de manière aléatoire mais pour assurer l'ensemble, il y a un chef d'orchestre qui dirige.

Distribution : Giancarlo Rizzi (direction), Magali Bénini (piano I), Nicolas Collinet (piano II), Gabriel Diaconu (piano III), Macha Kanza (piano IV), Xavier Locus (piano V), Mathieu Normand (piano VI)

17 h 00 – Hall

« Les femmes au tombeau » Michel de Ghelderode

Le jour de la mort du Christ, 8 femmes se réunissent dans une maison abandonnée. Ces femmes vivent dans un monde agité par la terreur et les forces répressives. Les femmes, dans le milieu de la guerre et des exécutions retissent petit à petit le fil de la vie quotidienne.

Distribution : Andrés del Bosque (directeur), Cecilia Geigo (assistante de direction), Cecilia Aguado (Maria-Mujer adultera), Laura de Arcos (Veronica-Yocabe), Charlotte Chantrain (Mujer corada), Ada Fernandez (Comadrona), Marta Ibanez (Marta), Ane Miren Lafuente (Senora Pilatos), Mikko Niemisto (Juan), Lara Ortiz (Amortazadora), Tanja Turpeinen (Magdalena Anciana)

18h 30 – 27, rue du Chêne, « Outhere »

« Points d'Orgue »

Au soir de son anniversaire, une jeune chanteuse lyrique retrace son parcours musical. Ça coule comme une album photo que l'on feuillette. Chaque morceau est une nouvelle page à déguster : un florilège de variétés, fantaisies, mélodies françaises, opérettes et opéras. Un spectacle qui va crescendo.

1. Lucille et les libellules (Duteuil)
2. I sing the body Electric (Gores)
3. Les Berceaux (Fauré)
4. Beau Soir (Debussy)
5. L'Île Inconnue (Berlioz)
6. La Souris d'Angleterre (Rosenthal)
7. Fido Fido (Rosenthal)

8. Galop « Suite Mascarade » (Katchatourian)
9. La Veuve du Colonel « La Vie Parisienne » (Offenbach)
10. Rondeau de Catherine « Pomme d'Api » (Offenbach)
11. Griserie « La Pétrichole » (Offenbach)
12. Couplet de la Langouste Atmosphérique « L'œil Crevé » (Herve)
13. Tango Stupéfiant (Dubas)
14. La Lettre « La Pétrichole » (Offenbach)
15. Sonate n°2 (Offenbach)
16. Air de Suzanne « Le Nozze di Figaro » (Mozart)
17. Adieu Notre Petite Table « Manon » (Massenet)
18. Adio del Passato « Traviata » (Verdi)
19. Bis 1 : Les petites Casquettes (Duteuil)
20. Bis 2 : Entrée d'Yvette « Les trois Valses » (Strauss)

Distribution : Sonia Chaïb Gotikian (piano), Lucile Maynard (soprano)

19 h 30 – Grenier II

« Elle » Céline Scoyer (Théâtre)

Deux sœurs, réunies contre leur gré, vont devoir faire face à un problème: où va aller leur mère, dernière habitante de la maison, et qui va s'en occuper? Sommes-nous capables de prendre en charge un être pour lequel nous n'avons pas spécialement d'affection, mais qui reste malgré tout, un parent, un « proche »? Où se situe la limite entre le devoir moral et la liberté de vivre une vie sans contrainte. Quelle est la place de l'homme dans la vie d'une femme qui n'a pratiquement pas eu de père. Suis-je capable d'aimer quand je me suis sentie délaissée? « Elle », c'est la mère, mais c'est aussi la fille, la sœur. « Elle », c'est cette personne en face de moi que, finalement, je ne connais pas.

Comédiennes : Nancy Philippot, Céline Scoyer

Mise en scène : Mélissa Pire

19 h 45 – Classe 123 (1^{er} étage)

« 4.48 Psychose » Sarah Kane (Théâtre)

« Je suis entrain d'écrire une pièce intitulée 4.48 Psychose. Cette pièce parle d'une dépression psychotique et de ce qui arrive à l'esprit d'une personne quand disparaissent complètement les barrières distinguant la réalité des diverses formes de l'imagination » (Sarah Kane). La suffocation d'un couloir, la souffrance d'un être, la fuite et la faillite de toute une société.

Comédiens : Judith de Laminne de Bex, Thimothé Ensch

Mise en scène : Sophie Delcourte

20 h 00 – Auditorium

« Récital de mélodies allemandes » (Musique)

Deux grandes personnalités du répertoire romantique allemand: Schumann, archétype de l'artiste romantique, passionné, dont le langage « déstructuré » deviendra un symbole de l'idéal romantique. Brahms, défenseur de la tradition allemande et de la forme classique, devient dans la lecture de l'histoire de la musique, le précurseur du langage atonal et ouvrira les portes à l'école de Vienne (Schoenberg)

1. Schumann : Fantasiestücke opus 73 (3 mouvements)
I Zart und mit ausdrück
II Leibhaft, leicht
III Rasch und mit feuer
2. 2^{ème} romance opus 28 de Schumann (piano seul)
3. 2^{ème} sonate opus 120 de Brahms (30 mouvements)

I Allegro amabile
II Allegro appassionato
III Andante con moto-Allegro

Distribution : Angelo Cavarra (clarinette), et Magali Benini (piano). Présentation du concert par Jean-François Baye

20 h 00 - Réfectoire

« Fin de Partie » Samuel Beckett (théâtre)

« Fin de partie » de Samuel Beckett raconte l'histoire de Hamm, aveugle, dans un fauteuil roulant qui se fait servir par son valet et fils adoptif, Clov. Ses parents, Nagg et Nell vivent chacun dans une poubelle. Le temps est ponctué de rituels: Hamm dem ande l'heure, le temps qu'il fait, ... Nagg réclame sa bouillie... Clov obéit à son maître, sans pouvoir se résoudre à l'abandonner. Il n'y a pas à proprement parler d'intrigue. Toutefois, on peut se demander si cette journée, comme veut le croire Hamm, n'est qu'une journée comme les autres...

Distribution : Vincent Doms, Kévin Ecobecq, Florent Minotti, Mathilde Rault

Mise en scène : Kévin Ecobecq

20 h 00 – Classe 126 (1^{er} étage)

« Bas les Masques » Wendy Piette (Théâtre)

Bas les masques est une création de Wendy Piette. C'est l'expérimentation du jeu dans le corps dans l'espace dans le noir aussi, parfois jouer avec rien ou presque, un texte, des mots, une pensée. Chercher le rythme, la folie de la création rythmée par des séquences d'improvisations en musique et en lumière.

Distribution : Sandra Racco, Irina Ricciutti, Marie Renard

Régie : Jean-Marc Son

20 h 15 – Cuisine

« Le Moche » Marius Von Mayenburg (Théâtre)

Lette est un talentueux ingénieur. Un jour son supérieur Scheffler préfère envoyer son assistant Karlmann pour présenter sa dernière réalisation, le connecteur 2 ck, argumentant que le physique de Lette n'est pas assez attractif pour les clients. Lette se rend compte pour la première fois qu'il est « incroyablement moche ». Sa femme lui confesse à son tour qu'elle l'a toujours trouvé « extraordinairement » laid. Lette décide alors de subir une opération de chirurgie esthétique...

Comédiens : John Krier (Lette), Morgane Choupay (Fanny), Xavier Elsen (Scheffler), Toussaint Colombani (Karlmann)

20 h 30 – Cafétéria

« Machine Arrière » (Musique)

« Machine arrière » c'est l'envie d'utiliser les techniques contemporaines pour élargir les frontières et exploser le cadre rigide imposé au répertoire de la flûte à bec. C'est la décision de l'associer avec un instrument qui de prime abord fait partie d'un tout autre monde: l'accordéon. On tourne les instruments dans tous les sens, on en sort des sons surprenants, insolites, et on les associe. C'est l'expérimentation autour des structures de mélodies populaires.

1. Acanon Mlada Nevesto (Macédoine-Yougoslavie)
2. Naar Rozenland zullen wij rijden-Naar Oostenland willen wij rijden (Campine belge)
3. Kataline (Europe de l'est)
4. Under the Stone (Canon de H. Purcell (1659-1695) extrait du recueil du

- c5.atch club de 1762)
- 6.Om än jag än reste (traditionnel)
- 7.Rendez-vous (Russie)
- 8.Fire Place (Sergio Assad *1952)
- 9.Air nr.75 (Musijcboek van J. Hanekuijk 1703)
- 10.Lamento di tristiano – Saltarello (danse médiévale italienne, 14ième s.)
- 11.Aniel (John Zorn *1953)
- 12.Theo's Gambit (Matt Darriau's Paradox Trio)
- 13.Kolovivo (tradition klezmer)
- 14.Craitele – Cintec de leagan (Roumanie)
- 15.Sirba (tradition klezmer)

Distribution : Grégory d'Hoop et Elisabeth Dewolf (flûtes à bec) et Marie Cogels (accordéon)

20 h 30 - Hall

« Derrière les barreaux » (Théâtre)

« Derrière les barreaux » est le journal de bord de Valérie Zézé, ancienne détenue à la maison d'arrêt de Berkenhael. Cet témoignage réaliste, cynique, poétique et non dépourvu d'humour, est le moteur d'une création collective où dix comédiennes plongent dans l'univers carcéral féminin

Comédiennes : Agathe Détrieux, Caroline Kempeneers, Claire Beugnies, Delphine Degen, Giulia Garagnani, Laure Tourneur, Mélanie Lamon, Sandra Hung, Sandy Duret, Sarah Delforge

Œil extérieur : Patricia Houyoux

21 h 00 – Grenier IV

« Quartett » Heiner Müller (Théâtre)

« Quartett » est la continuité des « Liaisons Dangereuses », la perfidie, la haine des personnages est poussée très loin.

Il s'agit d'un jeu, d'une destruction entre eux.

On a pris le parti de jouer ça à deux femmes pour pousser l'ambiguïté à l'extrême, même si Valmont sera masculinisé. C'est très intéressant d'exploiter tous ces différents aspects de la rage qu'il peut y avoir en nous.

Comédiennes : Amélie Remacle (Valmont), Caroline Escarmelle (Merteuil)

Metteur en scène : Emmanuel Dekonninck

Samedi 25 avril 2009

Intermède – Couloir (1^{er} étage près de la classe 107)

« 6 pianos » Steve Reich (Musique)

Il s'agit d'une œuvre composée dans les années 70, de style minimaliste. Le principe de l'œuvre, divisée en 3 sections est la suivante: 3 pianistes jouent toujours la même allure alors que les 3 autres amènent des éléments progressivement pour finir tous ensemble. La progression se fait de manière aléatoire mais pour assurer l'ensemble, il y a un chef d'orchestre qui dirige.

Distribution : Giancarlo Rizzi (direction), Magali Bénini (piano I), Nicolas Collinet (piano II), Gabriel Diaconu (piano III), Macha Kanza (piano IV), Xavier Locus (piano V), Mathieu Normand (piano VI)

15 h 00 – Défilé de la rue du Chêne à la Grand-Place

« Défilé en fanfare » (Musique et Théâtre)

15 h 00 - Auditorium

« Beethoven, Sonates et Sonatines » (Musique)

Il est passionnant de découvrir dans les sonatines et rondos du jeune Beethoven les prémices de ses procédés futurs de composition. La recherche d'une construction équilibrée, le choix des modulations, les éléments pianistiques favoris tels que croisement de mains, longs trilles, dynamiques contrastées ou inattendues... Tout ce qui caractérise les sonates est déjà présent dans ces œuvres écrites par un adolescent entre 10 et 15 ans

Rencontre entre des étudiants du Conservatoire royal de Bruxelles, des élèves de l'Académie de musique de Watermael-Boitsfort et du Centre Musical Eduardo del Pueyo.

Les participants ont été préparés par Jean-claude Vanden Eynden, Burkard Spinnler, Claudine Orloff, Alain Manche

1. Sonate opus 2 n°3 en do majeur
Interprète : Guilhem Fontes

2. Sonatine en sol majeur opus 157
Interprète : Yaël Tijtgat

3. Sonatine en mi b majeur WoO47
Interprète : Nadia Kupferschmid

4. Rondo en do majeur WoO 48
Interprète : Isolde Spinnler

5. Sonate opus 31 n°2 en ré mineur « La tempête »
Interprète : Laetitia Delplanque

6. Sonate opus 79 en sol majeur « Alla tedesca »
Interprète : Anirudh Eswaran

7. Rondo en do majeur opus 51 n°1
Interprète : Emma Flandres

8. Sonate opus 53 en do majeur « Waldstein »
Interprète : Cristiana Mihart

16 h 00 Intermède- Cafétéria

« Viandons-nous » Boris Vian (Théâtre)

Petite plongée divertissante dans l'univers musical de Vian, nous aborderons les thèmes de celui-ci, appuyant sur sa critique acérée de sa société, révolue mais base de la nôtre. Grand révolté mais doux humoriste, Vian nous livre des textes étonnants et moins absurdes qu'il n'y paraît. Un univers farfelu et passionnant.

Mozart avec nous, l'âme slave, on est pas là pour se faire engueuler, la complainte du progrès, J'suis snob, tango interminable des perceurs de coffres-forts, blouse du dentiste, fais moi mal Johnny, les joyeux Bouchers.

Distribution : Andrew Bolton (contrebasse), Maria (piano), Toussaint Colombani (Trompette), Sandra Raco (chant), Jean-Louis Fils (chant)

16 h 00 – Réfectoire

« Fin de Partie » Samuel Beckett (théâtre)

« Fin de partie » de Samuel Beckett raconte l'histoire de Hamm, aveugle, dans un fauteuil roulant qui se fait servir par son valet et fils adoptif, Clov. Ses parents, Nagg et Nell vivent chacun dans une poubelle. Le temps est ponctué de rituels: Hamm dem ande l'heure, le temps qu'il fait, ... Nagg réclame sa bouillie... Clov obéit à son maître, sans pouvoir se résoudre à l'abandonner. Il n'y a pas à proprement parler d'intrigue. Toutefois, on peut se demander si cette journée, comme veut le croire Hamm, n'est qu'une journée comme les autres...

Distribution : Vincent Doms, Kévin Ecobecq, Florent Minotti, Mathilde Rault

Mise en scène : Kévin Ecobecq

17 h 00 – Grand-Place

« Big Band du Conservatoire » (Musique)

Concert des étudiants du département Jazz du CrB dirigé par Fabrice Alleman

Invitée : Christelle Wautier (chant)

« Atonal » : Composition et arrangements : Bert Joris

« Hoe Down » : Composition et arrangements : Oliver Nelson

« Chelsea bridge » : Composition : Billy Strayhorn et arrangements : Phil Wilson

« Swingin for the fences » : Composition et arrangements : Gordon Goodwin

« Night Lady » : Composition et arrangements : Francis Boland

« The lady is a tramp » : Composition : Richard Rogers et arrangements : Dave Wolpe

« For the time being » : Composition et arrangement : Bert Joris et Chrystel Wautier

« Dizzyland » : Composition et arrangements : Don Menza

« What is this thing called love ? » : Composition : Cole Portet et arrangement : Etienne Verschuere

Distribution : Joachim Caffonnette (piano), Pierre Mottet (basse électrique), Toine Cnokaert (drums), José Rodriguez (contrebasse), Mathieu Robert (saxophone), Léo Duplex (piano), Pol Belardi (basse électrique), Benoît Huvelle (drums), Fanny Demoustier (guitare), Cyrille Lahaye-Goffart (guitare), Matteo Carola (guitare), Adrien Volant (trompette), Guiseppe Millaci (contrebasse)

18 h 00 – Cafétéria

« Machine Arrière » (Musique)

« Machine arrière » c'est l'envie d'utiliser les techniques contemporaines pour élargir les frontières et exploser le cadre rigide imposé au répertoire de la flûte à bec. C'est la décision de l'associer avec un instrument qui de prime abord fait partie d'un tout autre monde: l'accordéon. On tourne les instruments dans tous les sens, on en sort des sons surprenants, insolites, et on les associe. C'est l'expérimentation autour des structures de mélodies populaires.

1. Acanon Mlada Nevesto (Macédoine-Yougoslavie)
2. Naar Rozenland zullen wij rijden-Naar Oostenland willen wij rijden (Campine belge)
3. Kataline (Europe de l'est)
4. Under the Stone (Canon de H. Purcell (1659-1695) extrait du recueil du
5. catch club de 1762)
6. Om än jag än reste (traditionnel)
7. Rendez-vous (Russie)
8. Fire Place (Sergio Assad *1952)
9. Air nr. 75 (Musiqueqboek van J. Hanekuijk 1703)
10. Lamento di tristano – Saltarello (danse médiévale italienne, 14^{ième} s.)
11. Aniel (John Zorn *1953)
12. Theo's Gambit (Matt Darriau's Paradox Trio)
13. Kolovivo (tradition klezmer)
14. Craitele – Cintec de leagan (Roumanie)
15. Sirba (tradition klezmer)

Distribution : Grégory d'Hoop et Elisabeth Dewolf (flûtes à bec) et Marie Cogels (accordéon)

18 h 00 – Grenier III

« Si ce n'est toi » Edward Bond (Théâtre)

En 2077, une révolte brutalement réprimée semble avoir laissé la place à un pouvoir très autoritaire. La résignation, les suicides sont le lot d'une société aseptisée qui a aboli son passé. Tout est restreint à l'intérieur de la maison du couple Sara et Jams. Le monde s'est absenté jusqu'à l'apparition d'un étrange frère qui éveillera chez la femme des rappels au passé occulté. Des lambeaux de mémoire se précisent, ouvrant des gouffres insondables.

Comédiens : Amandine Hinnekens, Nicolas Baehler, Nicolas Legrain

Mise en scène : Jordan Vande Veken

19 h 00 – Hall (arrière)

Extraits du « Voyage d'hiver » Franz Schubert/Wilhelm Müller (Musique & Théâtre)

Textes de G. Buzi, C. Dotremont, K. White, L. Wouters, A. Hébert.

C'est comme si les notes de la musique de Schubert scandaient le pas de l'errant, ou le battement involontaire de son cœur pendant les vingt-quatre heures que dure son voyage imaginaire « au bout de la nuit ». Le temps se trouve figé, suspendu dans ces sur-place compulsif dominé par le rêve et les souvenirs. Les notes égrènent les minutes, comme autant de points qui configurent l'espace, ironie amère du décalage qui dilate l'instant, laissant au silence le soin de donner corps au vide qui, en conjuguant à l'infini l'angoisse existentielle du voyageur laisse émerger l'évidence de la vie...

Idée : Julie Calbete

Conception et mise en scène : Création collective d'étudiants du CrB et de la Cambre

Chant : Julie Calbete, soprano

Piano : Macha Kanza

Récit : Morgane Choupay, comédienne

Dramaturgie et coaching : Christiane Gleis

Affiche et sculptures : Catherine Doré

Lumières : Elisa Loos et l'équipe technique du CrB

Encadrement : Christiane Gleis et Pierre-Moïse Pivin

19 h 30 – Grenier II

« Elle » Céline Scoyer (Théâtre)

Deux sœurs, réunies contre leur gré, vont devoir faire face à un problème: où va aller leur mère, dernière habitante de la maison, et qui va s'en occuper? Sommes-nous capables de prendre en charge un être pour lequel nous n'avons pas spécialement d'affection, mais qui reste malgré tout, un parent, un « proche »? où se situe la limite entre le devoir moral et la liberté de vivre une vie sans contrainte. Quelle est la place de l'homme dans la vie d'une femme qui n'a pratiquement pas eu de père. Suis-je capable d'aimer quand je me suis sentie délaissée? « Elle », c'est la mère, mais c'est aussi la fille, la sœur. « Elle », c'est cette personne en face de moi que, finalement, je ne connais pas.

Comédiens : Nancy Philippot et Céline Scoyer

Mise en scène : Mélissa Pire

19 h 45 – Classe 123 (1^{er} étage)

« Les gagnants » François Archambault, création en Belgique (Théâtre)

David, Mireille, Véronique, Etienne et Sébastien sont amis. David et Mireille sont mariés parce qu'ils sont heureux, Véronique et Etienne sont heureux parce qu'ils ne le sont pas et Sébastien est malheureux parce qu'il n'est pas comme eux. Sans en avoir l'air ni le ton, de François Archambault fait un portrait au vitriol de notre société. Une société malade de solitude, se soignant à coup d'apparences et de fausses révolutions.

Distribution : Maroine Amimi, Chloé Anthoine, Floriane Benjamin, Vincent Doms, Vincent Dutranoy, Mathilde Rault, Nicolas Swysen

Mise en scène : Sophie Delcourte

20 heures – Auditorium

« Trois cycles de Lieder de Robert Schumann et de Richard Strauss » (Musique)

DICHTERLIEBE, opus 48

Composé en 1840 sur des poèmes de H. Heine extraits du Buch der Lieder, ce cycle des plus célèbres, loin de tout pathos, narre les amours déçus du moi lyrique langoureux et endeuillé qui vacille entre le rêve et l'ironie. Exemple de la cohérence de cette constellation fragmentaire.

François Xhrouet (chant), Gary De Cart (piano)

LIEDERKREIS, opus 39

Ce cycle (1840) sur des textes d'Eichendorff est une rêverie solitaire sur les grands thèmes romantiques que sont la nostalgie, la nuit et le rêve, l'âme, le sentiment d'appartenance et d'étrangeté à travers l'évocation sonore du bruissement des rivières, des arbres, des champs,...

Tatiana Donets (chant), Claire Deniau (piano),

VIERLETTZTELIEDER

Composé en 1948 sur des poèmes de H. Hesse et de Eichendorff, ce cycle de mélodies est le chant de cygne du grand maître; un dernier hommage à la voix et à la femme, quatre tableaux qui transcendent la voix, la rendent liquide, et apaisent l'âme et les sens de l'homme.

Sophie Boudailliez (chant), Virginie Dejos (piano),

Christiane Gleis (dramaturgie et coaching)

20 h 00 – Classe 126 (1^{er} étage)

« Bas les Masques » Wendy Piette (Théâtre)

Bas les masques est une création de Wendy Piette. C'est l'expérimentation du jeu dans le corps dans l'espace dans le noir aussi, parfois jouer avec rien ou presque, un texte, des mots, une pensée. Chercher le rythme, la folie de la création rythmée par des séquences d'improvisations en musique et en lumière.

Distribution : Sandra Racco, Irina Ricciutti, Marie Renard, Jean-Marc Son (régie)

20 h 00 – Eglise Notre-Dame du Sablon* (prix des places : 10)

« Berliner Messe, Da pacem Domine et Deux psaumes slaves d'Arvo Pärt et Zueignung d'Ivan Cayron » (Musique)

Session de travail de la classe de chant, d'ensemble qui comprend les étudiants du domaine musique B1 et des étudiants en musicologie de l'ULB de B3. Travail autour de la musique de Pärt et Cayron, avec un travail effectué en amont dans le cours d'analyse musicale. L'ensemble des répétitions et du concert sont placés sous la direction des étudiants de la classe direction chorale, de Charles Michiels.

Distribution : Chœurs du Conservatoire royal de Bruxelles (60 choristes), Orchestre à cordes du Conservatoire royal de Bruxelles regroupant des violons, altos, violoncelles et contrebasses, ainsi qu'un percussionniste aux cloches tubulaires.

Direction : Ghassan Alaboud (Berliner Messe), Katarzyna Gajewska (Motets de Pärt) et Giancarlo Rizzi (Cayron)

Lepiasevitch Maryna (alto), Bursztejn Benoît (alto), Lassere Hugues (contrebasse), Drachman Simon (percussions), Burlet Chloé (violin), Gallego Chiquero Luis (violin), Haftkowska Kamila (violin), Martinez Lopez Agueda Rocilio (violin), Cha Min-Seon (violin) Dancoisne Elodie (violin), Dehaux Aurélie (violin), Hugué Clémence (violin), Iwaniuk Jolanta (violin), Preciado Diaz Maria Margarita (violin), Sommer Anne Katharina (violin), Borgetto Elise (violoncelle), Simon Cyril (violoncelle), Kreis Jennifer (violoncelle)

* Concert en collaboration avec l'église Notre-Dame du Sablon

20 h 00 – Salle gothique de l'Hôtel de Ville de Bruxelles

« D'Orphée à Fibonacci* (II) » créations mondiales (Musique)

Distribution : Benjamin Maneyrol (clarinette), Mélanie Schottey (piano), Jean-Marc Fessard (clarinette et clarinette basse), Joël Canac (clarinette basse), Sébastien Rigoux (flûte), Laura Mailier (flûte), Marianne Jossinet (flûte), Violette Outin (flûte)

« D'Orphée à Fibonacci » ou comment concilier lyrisme et expression avec structuration de la pensée musicale au XXI^{ème} siècle.

1. **Nicolas Bacri** « Pièces » pour clarinette seule
2. **Josef Palenicek** « Mala Suita » pour clarinette et piano (1943), *création en Belgique*
3. **Piotr Moss** « Form III » pour deux clarinettes basses, *création mondiale*
4. **Witold Lutolawski** « Préludes de Danses » pour clarinette et piano
5. **Michel Lysight** « Axiom » pour clarinette et clarinette basse, *création mondiale*
6. **Vincent Guyot** « Chant d'un aède imaginaire en Argolide » pour deux clarinettes basses, *création mondiale*
7. **Anthony Girard** « Printemps des rivières » pour quatuor de flûtes, *création en Belgique*

8. **Michel Lysight** « Hommage to Fibonacci » pour deux clarinettes basses, *création mondiale dans cette formation instrumentale*

2^e partie du concert du 23 avril donné à l'auditorium 17, rue du Chêne 1000 Bruxelles

20 h 15 - Cuisine

« La Vie sur Vénus » Aurélie Lannoy (Théâtre)

Les femmes sont des chieuses, tout le monde le sait, même elles ! Mais si vous pensiez que leur proie favorite était l'homme, détrompez-vous ! C'est entre filles qu'elles sont les plus vaches ! Cette pièce présente avec humour et auto-dérision le monde horrible des femmes ; leurs manies, leurs coups bas, leurs vengeances, ...

Comédienne : Aurélie Lannoy (Sofia)

Mise en scène : Jérémy Gendrot

20 h 30 – Hall

« L'arrache – cœur » Boris Vian (Théâtre)

Dans notre village, on torture les chevaux, on exploite les jeunes et on vend les culs-de-jatte lors de la foire aux « handicrétins ». Car ici, on se débarrasse de sa honte moyennant quelques sous... Dans cette pièce, le spectateur est questionné sur sa société, l'exploitation de l'autre, le rapport à l'autorité et le rapport à sa conscience

Distribution : Patrick Bastin, Charlotte Bouriez, Sarah Gilman, Didier Priels, Brice Ramakers, Hugo Van de Plas et Julien, Noé, Zénon

Adaptation théâtrale : Romain Parizel, Julien Legros

Mise en scène et régie : Julien Legros

20 h 30 – Classe 125 (1^{er} étage)

« Angela et Marina » Nancy Huston (Théâtre)

« Angela et Marina » est tragédie musicale c'est l'histoire d'une soirée violente et drôle au cours de laquelle les deux sœurs adultes, marquées de façon différente par l'abandon de leur mère danseuse, confrontent pour la première fois les souvenirs liés à cette absence et les traces qu'elle a laissées en elles.

Comédiennes : Sarah Delforge (Angela) et Frédérique Massinan (Marina)

21 h 00 – Grenier III

« Si ce n'est toi » Edward Bond (Théâtre)

En 2077, une révolte brutalement réprimée semble avoir laissé la place à un pouvoir très autoritaire. La résignation, les suicides sont le lot d'une société aseptisée qui a aboli son passé. Tout est restreint à l'intérieur de la maison du couple Sara et Jams. Le monde s'est absenté jusqu'à l'apparition d'un étrange frère qui éveillera chez la femme des rappels au passé occulté. Des lambeaux de mémoire se précisent, ouvrant des gouffres insondables.

Comédiens : Amandine Hinnekens, Nicolas Baehler, Nicolas Legrain

Mise en scène : Jordan Vande Veken

22 h 30 Intermède- Cafétéria

« Viandons-nous » Boris Vian (Théâtre)

Petite plongée divertissante dans l'univers musical de Vian, nous aborderons les thèmes de celui-ci, appuyant sur sa critique acérée de sa société, révolue mais base de la nôtre. Grand révolté mais doux humoriste, Vian nous livre des textes étonnants et moins absurdes qu'il n'y paraît. Un univers farfelu et passionnant.

Mozart avec nous, l'âme slave, on est pas là pour se faire engueuler, la complainte du progrès, J'suis snob, tango interminable des perceurs de coffres-forts, blouse du dentiste, fais moi mal Johnny, les joyeux Bouchers.

Distribution : Andrew Bolton (contrebasse), Maria (piano), Toussaint Colombani (Trompette), Sandra Raco (chant), Jean-Louis Fils (chant)

Dimanche 26 avril 2009

Intermède – Hall

« Der Hirt Auf Dem Felsen » « Le Pâtre sur le rocher » Franz Schubert (Musique)

Interprétation d'une œuvre majeure du répertoire romantique pour une formation originale.

Julien Ellouet (clarinette), Laure Streit (piano), Alice Depret (chant)

15 h 00 - Hall

« L'arrache - cœur » Boris Vian (Théâtre)

Dans notre village, on torture les chevaux, on exploite les jeunes et on vend les culs-de-jattelors de la foire aux « handicrétins ». Car ici, on se débarrasse de sa honte moyennant quelques sous... Dans cette pièce, le spectateur est questionné sur sa société, l'exploitation de l'autre, le rapport à l'autorité et le rapport à sa conscience

Distribution : Patrick Bastin, Charlotte Bouriez, Sarah Gilman, Didier Priels, Brice Ramakers, Hugo Van de Plas et Julien, Noé, Zénon

Adaptation théâtrale : Romain Parizel, Julien Legros

Mise en scène et régie : Julien Legros

15 h 00 – Auditorium

« L'amour de Phèdre » Sarah Kane (Théâtre)

« L'amour de Phèdre » de Sarah Kane est une réécriture de la tragédie grecque de Sénèque. Une écriture brutale, une nouvelle vision du monde, des émotions fortes, de la provocation, un sens de l'humour assez noir, et puis encore et toujours cet amour plus fort que tout.

Phèdre: Tu es difficile, caractériel, cynique, amer, gras, décadent, gâté. T'restes au lit toute la journée et planté devant la télé toute la nuit, te traînes dans cette maison avec fracas les yeux bouffis de sommeil et sans une pensée pour personne. Tu souffres. Jet'adore.

Hippolyte: Pas très logique.

Phèdre: L'amour ne l'est pas

Distribution : Benjamin Boutboul (Hippolyte), Marine Cambier (Phèdre), Katarzyna Jagiello (Strophe), Valery Stasser (Médecin, prêtre, Thésée)

15 h 00 – Eglise des Riches-Clares* (rue des Riches-Clares, 23 1000 Bruxelles)

« Mozart, Portrait de Femme, Anna B. » (Musique et Théâtre)

Flamboyante, fragile, amoureuse, vénéneuse, frivole, manipulatrice, jalouse, dépressive, séductrice, ingénieuse, ingénue, courageuse, drôle, tendre, frémissante. Les héroïnes de Mozart sont toutes des femmes fascinantes et complexes. Avec un langage très simple ou pyrotechnique, il fait passer à chaque fois une émotion juste et nuancée. Avec les airs de Konstanze, Blondchen, Aspasia, Barberine, Suzanne, la Reine de la Nuit, avec les airs de concerts, ces airs écrits pour les opéras des autres... Et aussi les lieder. Trois points de vue nous présentent le caractère versatile d'Anna B., la chanteuse et les chanteurs qui nous rendent la musique de Mozart, la femme ou le double d'Anna qui s'interroge sur ses états d'âme, sa situation, son identité et ses rapports aux hommes, à sa mère et aux tracas quotidiens. Mozart assis à sa table écrit sa correspondance, nous en lit des extraits et commente l'action. Rythmé, drôle ou cinglant et écrit par les protagonistes, ce spectacle se veut un portrait de femme moderne.

Distribution : Sophie Boudailliez (soprano) Adrien Barbieri (baryton), Charles de Keyser (basse) Elise Steenacker (comédiennne), Mathieu Normand (piano)

Projections /traductions : Geysler Music Projects

Technique : Dominique Dusart, Laurent Beeckmans

* En collaboration avec le festival « Prima La Voce »

16 h 00 Intermède- Cafétéria

« Viandons-nous » Boris Vian (Théâtre)

Petite plongée divertissante dans l'univers musical de Vian, nous aborderons les thèmes de celui-ci, appuyant sur sa critique acérée de sa société, révolue mais base de la nôtre. Grand révolté mais doux humoriste, Vian nous livre des textes étonnants et moins absurdes qu'il n'y paraît. Un univers farfelu et passionnant.

Mozart avec nous, l'âme slave, on est pas là pour se faire engueuler, la plainte du progrès, J'suis snob, tango interminable des perceurs de coffres-forts, blouse du dentiste, fais moi mal Johnny, les joyeux Bouchers.

Distribution : Andrew Bolton (contrebasse), Maria (piano), Toussaint Colombani (Trompette), Sandra Raco (chant), Jean-Louis Fils (chant)

16 h 00 - Réfectoire

« Fin de Partie » Samuel Beckett (théâtre)

« Fin de partie » de Samuel Beckett raconte l'histoire de Hamm, aveugle, dans un fauteuil roulant qui se fait servir par son valet et fils adoptif, Clov. Ses parents, Nagg et Nell vivent chacun dans une poubelle. Le temps est ponctué de rituels: Hamm demande l'heure, le temps qu'il fait, ... Nagg réclame sa bouillie... Clov obéit à son maître, sans pouvoir se résoudre à l'abandonner. Il n'y a pas à proprement parler d'intrigue. Toutefois, on peut se demander si cette journée, comme veut le croire Hamm, n'est qu'une journée comme les autres...

Distribution : Vincent Doms, Kévin Ecobecq, Florent Minotti, Mathilde Rault

Mise en scène : Kévin Ecobecq

16 h 00 – Classe 125 (1^{er} étage)

« Angela et Marina » Nancy Huston (Théâtre)

« Angela et Marina » est tragicomédie musicale c'est l'histoire d'une soirée violente et drôle au cours de laquelle les deux sœurs adultes, marquées de façon différente par l'abandon de leur mère danseuse, confrontent pour la première fois les souvenirs liés à cette absence et les traces qu'elle a laissées en elles.

Comédiennes : Sarah Delforge (Angela) et Frédérique Massinan (Marina)

17 h 00 – Hall (arrière)

Extraits du « Voyage d'hiver » Franz Schubert/Wilhelm Müller (Musique & Théâtre)

Textes de G. Buzi, C. Dotremont, K. White, L. Wouters, A. Hébert.

C'est comme si les notes de la musique de Schubert scandaient le pas de l'errant, ou le battement involontaire de son cœur pendant les vingt-quatre heures que dure son voyage imaginaire « au bout de la nuit ». Le temps se trouve figé, suspendu dans ce sur-place compulsif dominé par le rêve et les souvenirs. Les notes égrènent les minutes, comme autant de points qui configurent l'espace, ironie amère du décalage qui dilate l'instant, laissant au silence le soin de donner corps au vide qui, en conjuguant à l'infini l'angoisse existentielle du voyageur laisse émerger l'évidence de la vie...

Idée : Julie Calbete

Conception et mise en scène : Création collective d'étudiants du CrB et de la Cambre

Chant : Julie Calbete, soprano

Piano : Macha Kanza

Récit : Morgane Choupay, comédienne

Dramaturgie et coaching : Christiane Gleis

Affiche et sculptures : Catherine Doré

Lumières : Elisa Loos et l'équipe technique du CrB

Encadrement : Christiane Gleis et Pierre-Moïse Pivin

18 h 00 – 27, rue du Chêne « Outhere »

« Points d'Orgue »

Au soir de son anniversaire, une jeune chanteuse lyrique retrace son parcours musical. Ça coule comme un album photo que l'on feuillette. Chaque morceau est une nouvelle page à déguster : un florilège de variétés, fantaisies, mélodies françaises, opérettes et opéras. Un spectacle qui va crescendo

1. Lucille et les libellules Duteuil
2. I sing the body Electric Gores
3. Les Berceaux Fauré
4. Beau Soir Debussy
5. L'Île Inconnu Berlioz
6. La Souris d'Angleterre Rosenthal
7. Fido Fido Rosenthal
8. Galop « Suite Mascarade » Katchatourian
9. La Veuve du Colonel « La Vie Pztisienne » Offenbach
10. Rondeau de Catherine « Pomme d'Api » Offenbach
11. Griserie « La Pétrichole » Offenbach
12. Couplet de la Langouste Atmosphérique « L'œil Crevé » Herve
13. Tango Stupéfiant Dubas
14. La Lettre « La Pétrichole » Offenbach
15. Sonate n°2 Offenbach
16. Air de Suzanne « Le Nozze di Figaro » Mozart
17. Adieu Notre Petite Table « Manon » Massenet
18. Adio del Passato « Traviata » Verdi
19. Bis 1 : Les petites Casquettes Duteuil
20. Bis 2 : Entrée d'Yvette « Les trois Valses » Strauss

Distribution : Sonia Chaïb Gotikian (piano), Lucile Maynard (soprano)

18 h 00 – Cuisine

« La Vie sur Vénus » Aurélie Lannoy (Théâtre)

Les femmes sont des chieuses, tout le monde le sait, même elles ! Mais si vous pensiez que leur proie favorite était l'homme, détrompez-vous ! C'est entre filles qu'elles sont les plus vaches ! Cette pièce présente avec humour et auto-dérision le monde horrible des femmes ; leurs manies, leurs coups bas, leurs vengeances, ...

Comédienne : Aurélie Lannoy (Sofia)

Mise en scène : Jérémy Gendrot

18 h 30 – Cafétéria

« Machine Arrière » (Musique)

« Machine arrière » c'est l'envie d'utiliser les techniques contemporaines pour élargir les frontières et exploser le cadre rigide imposé au répertoire de la flûte à bec. C'est la décision de l'associer avec un instrument qui de prime abord fait partie d'un tout autre monde: l'accordéon. On tourne les instruments dans tous les sens, on en sort des sons surprenants, insolites, et on les associe. C'est l'expérimentation autour des structures de mélodies populaires.

1. Acanon Mlada Nevesto (Macédoine-Yougoslavie)
2. Naar Rozenland zullen wij rijden-Naar Oostenland willen wij rijden (Campine belge)
3. Kataline (Europe de l'est)
4. Under the Stone (Canon de H. Purcell (1659-1695) extrait du recueil du
5. catch club de 1762)
6. Om än jag än reste (traditionnel)
7. Rendez-vous (Russie)
8. Fire Place (Sergio Assad *1952)
9. Air nr.75 (Musiqueboek van J. Hanekuijk 1703)
10. Lamento di tristiano – Saltarello (danse médiévale italienne, 14^{ème} s.)
11. Aniel (John Zorn *1953)
12. Theo's Gambit (Matt Darriau's Paradox Trio)
13. Kolovivo (tradition klezmer)
14. Craitele – Cîntec de leagan (Roumanie)
15. Sirba (tradition klezmer)

Distribution : Grégory d'Hoop et Elisabeth Dewolf (flûtes à bec) et Marie Cogels (accordéon)

18 h 30 – Grenier II

« Serial Killer » Caroline Fréchette (Théâtre)

Estelle et Luc se connaissent-se fréquentent, même-depuis trois mois. Ce soir-là, enfin, Estelle invite Luc chez elle pour la première fois, un lieu étrange où s'entassent des photos d'animaux. Luc arrive, les bras chargés de sacs remplis de nourriture: il va lui cuisiner un repas italien. Et puis il lui parle de son frère, de sa grand-mère... La tension monte. Estelle se sent envahie, oppressée. Il lui vient des images de meurtre. Elle décide finalement de se débarrasser de Luc, de tuer son amour.

Distribution : Caroline Paillard (Estelle), Antonin Descampe (Luc)

19 h 45 – Classe 123 (1^{er} étage)

« Les gagnants » François Archambault, création en Belgique (Théâtre)

David, Mireille, Véronique, Etienne et Sébastien sont amis. David et Mireille sont mariés parce qu'ils sont heureux, Véronique et Etienne sont heureux parce qu'ils ne sont pas et Sébastien est malheureux parce qu'il n'est pas comme eux. Sans en avoir l'air ni le ton, de François Archambault fait un portrait au vitriol de notre société. Une société malade de solitude, se soignant à coup d'apparences et de fausses révolutions.

Distribution : Maroine Amimi, Chloé Anthoine, Floriane Benjamin, Vincent Doms, Vincent Dutranoy, Mathilde Rault, Nicolas Swysen

Mise en scène : Sophie Delcourte

19 h 45 – Grenier III

« Rahowa ou le Pays Réel » création collective (Théâtre)

Fascisme: Phénomène de société, histoire, mouvement, actualité, personnalité, skinhead, pulsion, danger, peur, mort.

Au-delà de la caricature « Rahowa ou le Pays Réel » interroge et s'interroge sur la pensée fasciste ici et maintenant, insidieuse mais néanmoins présente, sur laquelle plane l'ombre de Léon Degrelle, homme politique belge ouvertement et à jamais pro-nazi. « Rahowa » est une création collective peuplée de personnages hauts en couleurs, qui propose un univers éclaté où se mêlent le réel et le fantasmagorique.

Distribution : Caroline Kempeneers, Stéphanie Mangez, Sylvain Daï

20 h 00 – Auditorium

« L'amour de Phèdre » Sarah Kane (Théâtre)

« L'amour de Phèdre » de Sarah Kane est une réécriture de la tragédie grecque de Sénèque. Une écriture brutale, une nouvelle vision du monde, des émotions fortes, de la provocation, un sens de l'humour assez noir, et puis encore et toujours cet amour plus fort que tout.

Phèdre: Tu es difficile, caractériel, cynique, amer, gras, décadent, gâté. T restes au lit toute la journée et planté devant la télé toute la nuit, tetraines dans cette maison avec fracas les yeux bouffis de sommeil et sans une pensée pour personne. Tu souffres. Jet'adore.

Hippolyte: Pas très logique.

Phèdre: L'amour ne l'est pas

Distribution : Benjamin Boutboul (Hippolyte), Marine Cambier (Phèdre), Katarzyna Jagiello (Strophe), Valery Stasser (Médecin, prêtre, Thésée)

20 h 00 – Classe 126 (1^{er} étage)

« Bas les Masques » Wendy Piette (Théâtre)

Bas les masques est une création de Wendy Piette. C'est l'expérimentation du jeu dans le corps dans l'espace dans le noir aussi, parfois jouer avec rien ou presque, un texte, des mots, une pensée. Chercher le rythme, la folie de la création rythmée par des séquences d'improvisations en musique et en lumière.

Distribution : Sandra Racco, Irina Ricciutti, Marie Renard, Jean-Marc Son (régie)

20 h 15 - cuisine

« Le Moche » Marius Von Mayenburg (Théâtre)

Lette est un talentueux ingénieur. Un jour son supérieur Scheffler préfère envoyer son assistant Karlmann pour présenter sa dernière réalisation, le connecteur 2 ck, argumentant que le physique de Lette n'est pas assez attractif pour les clients. Lette se rend compte pour la première fois qu'il est « incroyablement moche ». Sa femme lui confesse à son tour qu'elle l'a toujours trouvé « extraordinairement » laid. Lette décide alors de subir une opération de chirurgie esthétique...

Comédiens : John Krier (Lette), Morgane Choupay (Fanny), Xavier Elsen (Scheffler), Toussaint Colombani (Karlmann)

20 h 30 - Hall

« Classe d'arrangements et de composition jazz » (Musique)

Le concert présentera des compositions originales et des arrangements des élèves de la classe d'arrangements et de composition jazz

Distribution : Nicolas Dricci (trompette), Benjamin Dubray (sax alto), Elias Delaunay (trombone), Lorenzo Di Maio (guitare), Cédric Gilis (guitare), Mamoru Katagari (guitare), Julien Tassin (guitare), Mathieu Maron (piano), Raphael Debacker (basse)

21 h 00 – Grenier IV

« Quartett » Heiner Müller (Théâtre)

« Quartet » est la continuité des « Liaisons Dangereuses », la perfidie, la haine des personnages est poussée très loin.

Il s'agit d'un jeu, d'une destruction entre eux.

On a pris le parti de jouer ça à deux femmes pour pousser l'ambiguïté à l'extrême, même si Valmont sera masculinisé. C'est très intéressant d'exploiter tous ces différents aspects de la rage qu'il peut y avoir en nous.

Comédiennes : Amélie Remacle (Valmont), Caroline Escarmelle (Merteuil)

Metteur en scène : Emmanuel Dekoninck

Lundi 27 avril 2009

Intermède- Cafétéria

« Mascarade » Alice Moons, Julien Devisscher, Benoît Pauwels (Théâtre)

« Mascarade » est un spectacle de recueil de chansons françaises. Un mélange des époques et des genres musicaux connu et moins connu.

Distribution : Alice Moons, Julien Devisscher, Benoît Pauwels et les musiciens

Intermède – Hall

« Der Hirt Auf Dem Felsen » « Le Pâtre sur le rocher » Franz Schubert (Musique)

Interprétation d'une œuvre majeure du répertoire romantique pour une formation originale.

Julien Ellouet (clarinette), Laure Streit (piano), Alice Depret (chant)

Intermède – Couloir 1^{er} étage près de la classe 107

« 6 pianos » Steve Reich (Musique)

Il s'agit d'une œuvre composée dans les années 70, de style minimaliste. Le principe de l'œuvre, divisée en 3 sections est la suivante : 3 pianistes jouent toujours la même allure alors que les 3 autres amènent des éléments progressivement pour finir tous ensemble. La progression se fait de manière aléatoire mais pour assurer l'ensemble, il y a un chef d'orchestre qui dirige.

Distribution : Giancarlo Rizzi (direction), Magali Bénini (piano I), Nicolas Collinet (piano II), Gabriel Diaconu (piano III), Macha Kanza (piano IV), Xavier Locus (piano V), Mathieu Normand (piano VI)

18 h 00 - Auditorium

« Les chansons Madécasses », « Syrinx », « les chansons de Bilitis » Ravel et Debussy (Musique)

Le projet met en parallèle des œuvres littéraires et musicales du début du XX^{ème} siècle, les pièces musicales sont toutes composées pour illustrer, enrichir le texte. Pour Syrinx et les chansons de Bilitis, Debussy fait appel à une récitante et dans les chansons Madécasses, Ravel confie le texte à une mezzo-soprano

18 h 30 – Grenier III

« Rahowa ou le Pays Réel » création collective (Théâtre)

Fascisme: Phénomène desociété, histoire, mouvement, actualité, personnalité, skinhead, pulsion, danger, peur, mort.

Au-delà de la caricature « Rahowa ou le Pays Réel » interroge et s'interroge sur la pensée fasciste ici et maintenant, insidieuse mais néanmoins présente, sur laquelle plane l'ombre de Léon Degrelle, homme politique belge ouvertement et à jamais pro-nazi. « Rahowa » est une création collective peuplée de personnages hauts en couleurs, qui propose un univers éclaté où se mêlent le réel et le fantasmagorique.

Distribution : Caroline Kempeneers, Stéphanie Mangez, Sylvain Daï

19 h 00 – Hall

« Vuoto » textes de Henri Michaux, Cesare Pavese, Paul Célan, Antonin Artaud, Simone de Beauvoir, Alejandra Pizarnik, Silvia Plath, Christa Wolf, Amelia Rosselli, Anna Akhmatova, ainsi que des créations.

C'est simple. Automatique. On vit. On fait des choses. On s'occupe, on parle, on rencontre, on voyage, on aime...

Et si on ne bougeait plus ? « Vuoto » est une performance autour du thème du vide intérieur et de tout ce qu'on met en place pour s'en échapper.

En dialogue avec le jazz et quelques grands poètes du siècle dernier, nous explorons les stratégies de survie qu'on utilise face au vide et les effets collatéraux qui suivent ; la toile d'araignée du mécanisme de la douleur.

Distribution : Elfie Dirand, Delphine Degen, Amélie Remacle, Nancy philippot, Eleni Pierides, Pierre Spataro (sax), Laurent Vigneron (Batterie), Giulia Garagnani (Mise en scène), Nicoletta Branchini (Œil extérieur), Natalie De Backer (assistante à la mise en scène)

19 h 30 - Auditorium

« Octuor opus 20 pour 4 violons, 2 altos et 2 violoncelles » Félix Mendelssohn (Musique)

En 4 mouvements :

-Allegro moderato ma con fuoco

-Andante

-Scherzo, Allegro leggierissimo

-Presto

Distribution : Luce Caron (violon), Myrina Leroux (violon), Elodie Dancoisne (violon), Caroline Pelc (violon), César Fernandez (alto), Aurore Cochenet (alto), Marie-Claire Lavigueur (violoncelle), Cyril Simon (violoncelle), Endré Kleve (conseiller artistique)

19 h 45 – Classe 123 (1^{er} étage)

« Les gagnants » François Archambault, création en Belgique (Théâtre)

David, Mireille, Véronique, Etienne et Sébastien sont amis. David et Mireille sont mariés parce qu'ils sont heureux, Véronique et Etienne sont heureux parce qu'ils ne les sont pas et Sébastien est malheureux parce qu'il n'est pas comme eux. Sans en avoir l'air ni le ton, de François Archambault fait un portrait au vitriol de notre société. Une société malade de solitude, se soignant à coup d'apparences et de fausses révolutions.

Distribution : Maroine Amimi, Chloé Anthoine, Floriane Benjamin, Vincent, Doms Vincent, Dutranoy, Mathilde Rault, Nicolas Swysen

Mise en scène : Sophie Delcourte

19 h 45 – Grenier II

« Serial Killer » Caroline Fréchette (Théâtre)

Estelle et Luc se connaissent-se fréquentent, même-depuis trois mois. Ce soir-là, enfin, Estelle invite Luc chez elle pour la première fois, un lieu étrange où s'entassent des photos d'animaux. Luc arrive, les bras chargés de sacs remplis de nourriture: il va lui cuisiner un repas italien. Et puis il lui parle de son frère, de sa grand-mère... La tension monte. Estelle se sent envahie, oppressée. Il lui vient des images de meurtre. Elle décide finalement de se débarrasser de Luc, de tuer son amour.

Distribution : Caroline Paillard (Estelle), Antonin Descampe (Luc)

20 h 00 – Grenier IV

« Quartett » Heiner Müller (Théâtre)

« Quartett » est la continuité des « Liaisons Dangereuses », la perfidie, la haine des personnages est poussée très loin.

Il s'agit d'un jeu, d'une destruction entre eux.

On a pris le parti de jouer ça à deux femmes pour pousser l'ambiguïté à l'extrême, même si Valmont sera masculinisé. C'est très intéressant d'exploiter tous ces différents aspects de la rage qu'il peut y avoir en nous.

Comédiennes : Amélie Remacle (Valmont), Caroline Escarmelle (Merteuil)

Metteur en scène : Emmanuel Dekonninck

20 h 15 - Cuisine

« Le Moche » Marius Von Mayenburg (Théâtre)

Lette est un talentueux ingénieur. Un jour son supérieur Scheffler préfère envoyer son assistant Karlmann pour présenter sa dernière réalisation, le connecteur 2 ck, argumentant que le physique de Lette n'est pas assez attractif pour les clients. Lette se rend compte pour la première fois qu'il est « incroyablement moche ». Sa femme lui confesse à son tour qu'elle l'a toujours trouvé « extraordinairement » laid. Lette décide alors de subir une opération de chirurgie esthétique...

Comédiens : John Krier (Lette), Morgane Choupay (Fanny), Xavier Elsen (Scheffler), Toussaint Colombani (Karlmann)

20 h 30 - Auditorium

« L'amour de Phèdre » Sarah Kane (Théâtre)

« L'amour de Phèdre » de Sarah Kane est une réécriture de la tragédie grecque de Sénèque. Une écriture brutale, une nouvelle vision du monde, des émotions fortes, de la provocation, un sens de l'humour assez noir, et puis encore et toujours cet amour plus fort que tout.

Phèdre: Tu es difficile, caractériel, cynique, amer, gras, décadent, gâté. T'restes au lit toute la journée et planté devant la télé toute la nuit, te traînes dans cette maison avec fracas les yeux bouffis de sommeil et sans une pensée pour personne. Tu souffres. Jet'adore.

Hippolyte: Pas très logique.

Phèdre: L'amour ne l'est pas

Distribution : Benjamin Boutboul (Hippolyte), Marine Cambier (Phèdre), Katarzyna Jagiello (Strophe), Valéry Stasser (Médecin, prêtre, Thésée)

21 h 30 – Hall

« Les femmes au tombeau » Michel de Ghelderode

Le jour de la mort du Christ, 8 femmes se réunissent dans une maison abandonnée. Ces femmes vivent dans un monde agité par la terreur et les forces répressives. Les femmes, dans le milieu de la guerre et des exécutions retissent petit à petit le fil de la vie quotidienne.

Distribution : Andrés del Bosque (directeur), Cecilia Geigo (assistante de direction), Cecilia Aguado (Maria-Mujer adultera), Laura de Arcos (Veronica-Yocabe), Charlotte Chantrain (Mujer corada), Ada Fernandez (Comadrona), Marta Ibanez (Marta), Ane Miren Lafuente

(Senora Pilatos), Mikko Niemisto (Juan), Lara Ortiz (Amortazadora), Tanja Turpeinen (Magdalena Anciana)

22 h 30 – Hall

« Clôture du festival avec tous les participants »

Remerciements :

Au nom de tous les étudiants participants, les organisateurs du festival « Courants d’Airs » tiennent à remercier toutes les personnes associées à la réalisation de cette quatrième édition.

Grâce à l’appui et les encouragements constants de notre Directeur a.i. Monsieur Frédéric de Roos,

avec l’aide de Madame Françoise Dupuis, Ministre ayant la Culture dans ses attributions pour la région de Bruxelles-Capitale, de la Commission Communautaire Française, de la collaboration privilégiée de la Ville de Bruxelles et l’échevinat de la Culture représenté par Monsieur Hamza Fassi-Fihri,

au partenariat de Musiq 3,

à Cathy Simon l’attachée de presse du festival,

avec l’aide précieuse de Madame Marianne Pauwels d’Ethias,

à Edwin Clapuyt pour sa collaboration fidèle,

à Madame Michelina Piazza, administratrice,

à tout le personnel administratif et ouvrier du Conservatoire pour sa motivation et son dévouement :

Martine Gardin, Eric Wynants, Stéphane Vankoekelberg, Fabienne Lekhchine, Mélanie Djédjé, Roland Meschain, Annie Chavepeyer, Christine Paternostre, Marylène Dubois, Nathalie Janssen, Frédéric Aubry, Laurent Haye, Pierre Hustache, Jacqueline Délépine, Jean-François Henri, Adrian Sylaj, Mohamed Stouti, Béatrice Estrada, Alain Vander Casseyen, Michel Dingena, Alexis Spinnock,

avec une attention particulière pour Chloé Gautier, Michel Bolle et Rodolphe Nicolas, sans qui le festival ne pourrait voir le jour,

à tous les pédagogues associés aux projets étudiants,

à toutes celles et ceux qui se joignent à notre entreprise, l’ENSAV « La Cambre » et l’INSAS

et à celles et ceux qui nous soutiennent en dehors du Conservatoire royal de Bruxelles, Ecole Supérieure des Arts,

Pierre-Moïse Pivin, Yves Claessens

